



Les agriculteurs bio bretons à poil pour dénoncer la prochaine PAC

Sous le hashtag #Labioapoil, des photos de producteurs bio ont envahi les réseaux sociaux depuis une semaine. Ils s'appellent, Valérie, Patrice, Dominique ou Céline et entendent par ce moyen dénoncer les arbitrages de Julien Denormandie sur la future programmation PAC. Dans cette nouvelle mouture, les agriculteurs bio vont perdre en moyenne 66% d'aides alors que les niveaux de paiement de « l'éco régime », le nouveau Paiement pour Service Environnementale annoncé plus vert que vert par Macron, vantait des niveaux de rémunération en corrélation avec les services réellement rendus par les pratiques agricoles. « On a sollicité à plusieurs reprises le Ministre pour lui faire part de nos propositions de simplification de la PAC, mais il n'a pas souhaité y donner suite. Se mettre à poil, c'est le seul moyen qu'on a trouvé pour se faire entendre », avoue Loïc Madeline, secrétaire national PAC à la FNAB. Et d'ajouter : « La communication sur une enveloppe augmentée pour les paysans conventionnels qui veulent se convertir à la Bio n'est que poudre aux yeux. Ce budget est fictif et ne sera jamais dépensé, car personne n'ira se convertir sans soutien durable. »

La FRAB appelle les paysans et paysannes Bio bretons à se mobiliser demain, mercredi 2 juin à Paris pour demander la réouverture des arbitrages sur la Bio qui vont tous nous mettre à poil ! Les Bretons seront bien entendu de la partie.

Pourquoi ils se mettent à poil ?

Dominique Dubreuil, polyculteur-éleveur à Ploërmel.

« Selon le simulateur mis en place par la FNAB, sur notre ferme maraîchère avec un élevage ovin sur 12 ha avec 3 UTH on perdrait 1500€/an, soit 127€/ha. Déjà qu'on ne touchait pas grand chose (environ 1500 € d'aides/ UTH/an)... On ne demande pas à toucher plus d'ailleurs, mais perdre 1500 euros pour les voir filer vers ceux qui ne veulent pas accepter la moindre contrainte environnementale, la pillule est un peu dure à avaler....



« En traitant la bio et l'agriculture chimique sur un pied d'égalité dans son projet de réforme de la PAC, notre ministre trahit et insulte les paysans bio qui, comme nous, élèvent et cultivent en bio dans le respect strict d'un cahier des charges exigeant. Soit il n'y connaît rien en matière d'agriculture et d'environnement, soit il est un peu trop influencé par ceux qui défendent un modèle d'agriculture obsolète qui ne veut pas tourner la page des pesticides et des engrais chimiques. Nos concitoyens et nos enfants méritent mieux ! »

Julien Sauvée, éleveur de porc bio à Melesse

« Jusque-là, nous, les bio, qui avons souvent des plus petites fermes que nos collègues, bénéficions d'un régime d'aide publique spécifique pour rééquilibrer et pour soutenir le développement de l'agriculture bio. Dans les propositions du Ministre de l'agriculture Denormandie, non seulement ce régime dédié à l'agriculture bio est supprimé, mais l'argent qui y était fléché est renvoyé dans les fermes conventionnelles via un nouveau et fumeux label HVE Haute Valeur Environnementale. Label qui n'apporte aucun service environnemental reconnu, selon un rapport confidentiel de l'Office Français de la biodiversité, et qui continue à user largement de pesticides, OGM et autres délices de synthèse. La PAC doit servir de levier pour une transition profonde de l'agriculture. Nous sommes la preuve que cette transition est possible. alors, nous demandons au Ministre d'y mettre des moyens. »



Contact presse :

Julien Sauvée - Président de la FRAB - 06 13 99 42 97

Antoine Besnard - chargé de communication FRAB 06 16 87 94 13 - a.besnard@agrobio-bretagne.org